

Paris, rue Pierre de Roubais. — Florence Planquillet, rue de Valenciennes, 36. — Sophie Lefebvre, rue de Valenciennes, 36. — Charles Vandenbroucke, au Bois, rue n° 7. — Clara Overend, rue d'Italie, 6. — Gabriel Lecomte, 199 rue de Lannoy, 41. — Marie Sturiant, au Pile, Grande-Cité, 52. — Marie Debuscher, rue de Courtrai, 1. — Elise Bécic, rue des Anges, 21. — Ferdinand Monnier, rue de la Longue-Cheminée, 17. — Corneille Bucolombier, rue de Valenciennes, 36. — Achille Cléry, rue de Courtrai, 1. — Nicolas Bouscat, au Pile, petite Cité, 38. — Eugénie Bouscat, Fort-Mullier, 5. — Emile Nisse, rue d'Alma, 103. — Sidonie Pellet, rue des Halles, 7. — Elise Delport, boulevard de Sévigné, 3. —

**DÉCLARATIONS DE MARIAGE** du 23 mai. — Sophie Dhalluin, 33 ans, ménagère, rue de la Perche, 9. — Désiré Floris, 1 an, rue Jacquart, 31. — Delaporte, présenté sans vie, rue de la Perche, 9. — Florence Planquillet, 5 heures, rue Valenciennes, 36. — Adolphe Bessière, 1 an, rue Jacquart, 12. —

**ÉTAT-CIVIL DE TOURNAI**  
**DÉCLARATION DE MARIAGE** du 23 mai. — Henri-Philippe Van Wyck, employé de banque, et Pauline-Emilie Lunar, sans profession.

**CONVOIS FUNÈRES ET OBITS**  
Les amis et connaissances de la famille BECOCK-SCHAUBMANN, qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la déesse de Dame JULIANA SCHALONGNE, décédée à Roubais, le 2 mai 1876, à l'âge de 84 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux obsèques et service solennel qui auront lieu le vendredi 4 mai 1876, à 9 heures 1/4, au Pèlerinage Notre-Dame, à Roubais. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Hermitage, 43, à Roubais.

Les amis et connaissances de la famille HERSTEL-BERT, qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la déesse de Monsieur Joseph HERSTEL, décédé à Roubais, le 2 mai 1876, à l'âge de 51 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux obsèques et service solennel qui auront lieu le vendredi 5 mai 1876, à 9 heures 1/2, au Pèlerinage Notre-Dame, à Roubais. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Hermitage, 43, à Roubais.

Les amis et connaissances de la famille BALSAR-SANTENS, qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la déesse de Dame ROSALIE SANTENS, décédée à Roubais, le 2 mai 1876, dans sa 77<sup>e</sup> année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux obsèques et service solennel qui auront lieu le vendredi 5 mai 1876, à 9 heures 1/2, au Pèlerinage Notre-Dame, à Roubais. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Hermitage, 43, à Roubais.

Un obit solennel de deux mois sera célébré au Pèlerinage Notre-Dame, à Roubais, le vendredi 5 mai 1876, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur THIBIEN, épouse de Monsieur HENRI MAZURE, décédé à Roubais, le 29 mars 1876, dans sa 29<sup>e</sup> année. — Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel de deux mois sera célébré au Pèlerinage Notre-Dame, à Roubais, le vendredi 5 mai 1876, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur LOUIS-JOSEPH SECRETAN, épouse de Monsieur CARPENTIER, décédé à Roubais, le 2 avril 1876, dans sa 42<sup>e</sup> année. — Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

**LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT.** — *Impressions Alfred Robouay.* — Avis grandit dans les deux éditions du *Journal de Roubais*, dans la *Gazette de Tournai* (journal quotidien) et dans la *Vraie France*, de Lille.

**COURS DE LANGUE ANGLAISE.** — Mardi et Vendredi, 7 heures du soir, 3 heures du matin. Mercredi et Samedi, 3 heures du soir. Lundi et Jeudi, 3 heures du matin. F. Yonge, professeur du cours.

**COURS PUBLIC DE PHYSIQUE.** — Mercredi 3 mai à 8 heures du soir. — De l'œil; sa description; du rôle de ses différentes parties; de ses principales maladies; des lunettes pour myopes et pour presbytes, etc.

**COURS PUBLIC DE CHIMIE.** — Jeudi 4 mai à huit heures du soir. — Du fer; des sels; des acides; des préparations de fer employées comme mordants.

**COURS PUBLIC DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE.** — Vendredi 5 mai, 3 heures du soir. — Révision des cours de la semaine.

**GRANDE PLACE**  
**Théâtre Royal des Fêtes de Belgique**  
**GRANDS-COURTIS**  
Physicien-Président.

Vu l'importance de monde et à la demande générale continuant de se renouveler, les représentations de la famille Grandart-Courtois. — Toujours du nouveau. — Demain représentation à 3 heures et à 8 heures. Bureaux à 7 h. 1/2. — Premières, 1 fr. 50; deuxième, 0.75; troisième, 0.50; chaises-stalles réservées, 2 fr.

**Belgique.** — LA FEMME WATNEY, l'accusée du crime de Villers-Poterias, a été extraite hier matin de la prison et conduite, en voiture cellulaire, au Palais de Justice, où elle a subi un nouvel interrogatoire devant M. le juge d'instruction. Elle a déclaré, au cours de son interrogatoire, qu'elle n'avait rien à dire et qu'elle se passait la corde au cou, et qu'elle se

que tirer dessus... Si-gulier système de défense. — REMORDS ET CHATIMENT. — Nous recevons de source certaine des renseignements intéressants sur Desous-le-Mouvier l'assassin de Cuesmes, actuellement détenu à la prison de Louvain. La situation de ce forcené est de tout point épouvantable ! Sa vie est un supplice, un tourment sans trêve et sans mesure ! Un véritable page de l'Inferno, du Dante ! Son ombre lui fait peur, horriblement pour. Se trouve-t-elle dessinée, sur les murs de sa cellule, soit à l'aide d'une chandelle, soit grâce à un furtif rayon de soleil, ou au voir frissonner des pieds à la tête, trembler comme un criminel dans l'attente du coup de grâce. C'est, dit-on, qu'il s'imagine apercevoir l'une ou l'autre de ses victimes s'attacher à ses pas, avec une implacable ténacité. Il boit du lait, comme une bête fauve acculée dans ses dernières retranchements. Le prisonnier ne dort plus. Le sommeil lui est devenu impossible. Quand il sort, pour se rendre au préau ou à l'église, trois gardiens, le revolver au poing, l'escortent sans le perdre de vue un seul instant. Une veille continuelle, accidentée de telles visions, de tels frissonnements, on devine, mieux qu'on ne saurait le décrire, ce qu'une telle existence doit avoir d'atroce... (Union de Charleroi.)

— SUICIDE. — On écrit de Charleroi : « On retirait de l'eau, samedi matin, derrière les hauts-fourneaux Mineur, une femme et son enfant âgés de quelques semaines se il ment. » Après le bruit public, ce sont des querelles de ménage et des scènes de jaloux qui ont poussé la malheureuse femme à cette extrémité de se noyer avec son enfant. »

### Faits divers

— On parle beaucoup, dit la *Patrie*, dans le département d'Eure-et-Loire, de l'arrestation de M. Forteau, ancien notaire, conseiller d'arrondissement, maire de la commune d'Orgères. M. Forteau est compromis dans une très vaste affaire d'avortement. Sur un mandat du parquet de Paris, on est venu pour l'arrêter ; mais, trompant la surveillance des deux gendarmes chargés de procéder à son arrestation après l'interrogatoire du juge d'instruction — il a pu se porter rapidement deux coups de rasoir à la gorge ; les blessures mettent sa vie en danger. M. Forteau a été, aux élections du 20 février, un des plus ardents champions de M. Drexler-Linget, député radical.

— Une agence de New-York annonce qu'un des agents de la Security Bank de New-York a pris la fuite au commencement de ce mois, en laissant un déficit de 79,000 dollars dans la caisse de la Banque. L'examen des livres a prouvé qu'il y avait plus de trois ans que l'employé infidèle se livrait à des vols successifs.

— Un drame épouvantable a mis en émoi, à dix heures du soir, les habitants de la rue Loban, à Paris ; au numéro 7, au 6<sup>e</sup> étage habitaient les époux R... ; le mari avait depuis quelque temps des dérangements d'esprit préageant l'aliénation mentale. Les époux R... étaient couchés ; le mari, sans que sa femme s'en aperçut, quitta le lit, escada la fenêtre et marcha sur le toit très en pente. Il est impossible de se rendre compte de comment il ne fut pas précipité dans le vide. Quelques instants après il était suspendu par les mains à un chéneau qui avançait sur la rue. Toutes les tentatives pour le secourir furent essayées ; mais il était impossible, sous peine d'une mort certaine, d'avancer jusqu'au chéneau. On plaça des matelas dans la rue, mais l'obscurité ne permettait pas de se rendre sur le compte exact de l'endroit où était suspendu le malheureux R... Les pompiers du poste de la rue de l'Arde-Triomphe furent avertis, mais, au moment où ils arrivaient, R... qui depuis quatorze minutes était suspendu, tomba sur le pavé. Relevé horriblement mutilé, il reçut des soins dans une pharmacie ; mais il ne tarda pas à expirer.

— Nous apprenons d'Alsace que les membres de la Commune réfugiés à Strasbourg, qui avaient été l'objet d'un décret d'expulsion et qui avaient obtenu un sursis de quelques semaines, viennent de recevoir un ordre définitif de départ. Ils devront quitter le territoire d'Alsace-Lorraine, les uns le 1<sup>er</sup> mai, les autres le 10 du même mois.

— Nous recevons, par les journaux de Londres, les nouvelles suivantes de l'Afrique occidentale : Des avis de Cape Coat Castle le 12 avril, annoncent que le roi Dahomey a refusé de payer l'amende qui lui avait été imposée et a fait inviter le commandant à venir lui-même à Abomey, pour être payé avec de la poudre et des balles.

— UNE HORRIBLE CATASTROPHE AUX ETATS-UNIS. — Une terrible catastrophe a mis en émoi les riverains du James-River aux environs du coude de Craney-Island (Etats-Unis). Depuis quelques jours un certain nombre d'ouvriers sont occupés à cet endroit à opérer le sauvetage des épaves du fameux navire cuirassé confédéré le *Merrimac*, coulé il y a 14 ans. Parmi les débris ainsi retirés du fond de la rivière se trouve une certaine quantité d'obus chargés que les ouvriers transportent d'ordinaire, aussitôt retirés, dans les magasins de Portsmouth (Virginie). Un jour, le nombre des obus ramassés à la surface avait été très considérable et on avait décidé de ne les transporter à Portsmouth que le lendemain matin ; le transport des projectiles commença ; quelques marins s'en étant aperçus, d'entre eux, le nommé Jacques Bass, proposa d'examiner si la poudre qui se trouvait dans les obus était encore en bonne condition, et mettant aussitôt son idée insensée à exécution, il répandit sur le sol, en une traînée longue de douze pieds environ, le contenu d'un des obus et enflamma la poudre avec une allumette.

A l'instant une épouvantable détonation se fit entendre ; les obus volèrent en éclats de tous côtés en même temps qu'une épaule fumée obscurcissait l'atmosphère. Quand cette fumée a été dissipée, il a été possible de constater les résultats de l'explosion. Cinq hommes avaient été tués sur le coup, parmi lesquels le malheureux dont l'imprudence avait été cause de la catastrophe, et plusieurs autres avaient été grièvement blessés. Les dégâts matériels sont assez considérables. L'explosion n'aurait pas eu de conséquences aussi déplorables qu'on put le craindre. Plusieurs éclats d'obus ont été projetés jusque dans le marché de Portsmouth, qui était rempli de monde, et ils n'ont, par miracle, atteint absolument personne.

### Nouvelles du soir

Le président de la République arrivera samedi matin à Orléans et en repartira dimanche soir.

La commission chargée d'élaborer un projet de loi organique sur les municipalités se réunira ce soir à 9 heures.

Il est probable que le mouvement administratif qui est en préparation au ministère de l'intérieur paraîtra dans les premiers jours de la semaine prochaine.

M. le ministre de l'intérieur sera probablement de retour à Paris jeudi soir.

Le conseil des ministres se réunira vendredi.

Aucune décision n'a été prise par le conseil supérieur du commerce, de l'agriculture et de l'industrie en ce qui touche les traités de commerce. On se rappelle que lorsqu'il réunit le conseil, M. le ministre de l'agriculture et du commerce le pria de nommer deux commissions, chargées de faire préparer les divers questions soulevées par le relèvement des traités.

Le conseil nomma une commission chargée d'étudier les questions relatives aux textiles et une autre commission chargée d'étudier les questions relatives aux industries diverses.

MM. Fiévé, Guillemin, Féray, Gouin, font notamment partie de la première ; MM. Reverchon, Babin-Chevaye, Dronin, Kolb-ernard, Danphino font partie de la seconde. Ces commissions ont fonctionné assidûment après leur nomination. Dès qu'elles auront déposé leur travail, le conseil se réunira en assemblée générale pour en discuter les conclusions.

Petite bourse du soir : Emprunt, 104.92. Turc, 12.75.

### DEPÊCHE TELEGRAPHIQUES

**L'ESCADRE FRANÇAISE**  
Toulon, 2 mai. — L'escadre d'évolutions a appareillé ce matin à dix heures et demie pour les îles d'Hyères.

**LA BANQUE DE BELGIQUE**  
Bruxelles, 2 mai. — L'assemblée générale des actionnaires de la banque de Belgique a eu lieu aujourd'hui. Elle a décidé que le gouverneur et les administrateurs verseraient 2,625,000 fr. pour décharger leur responsabilité.

Une assemblée ultérieure aura lieu le 4 juillet.

**Londres, 2 mai.**  
CHAMBRE DES COMMUNES. — M. Northcote, répondant à M. James, croit que la proclamation relativement au titre répond complètement aux promesses du gouvernement.

M. Disraeli exprime de pareilles vues. Répandant à M. Dilke, il ajoute que l'usage des titres, brevets d'officiers est nécessaire à cause de l'emploi des troupes dans les Indes.

Ces déclarations sont accueillies par des cris de ho ! ho ! venus des bancs de l'opposition.

Berlin, 2 mai.  
La Landtag a adopté en troisième lecture, par 216 voix contre 160, la loi remettant les railways prussiens à l'empire allemand.

**NOUVELLES DE ROME**  
Rome, 2 mai. — M. Spinola, nouveau ministre d'Italie à Buenos-Ayres, M. Della-Rocca, ministre d'Italie à Copenhague ont été reçus par le roi en audience de congé. Ils partiront incessamment pour se rendre à leurs postes.

Rome, 2 mai, soir. — Le roi et la reine de Grèce quitteront Rome demain allant à Florence et de là à Vienne.

Le prince et la princesse Charles de Prusse partiront demain pour Florence, Gênes et Milan.

Rome, 2 mai. — Le roi de Grèce a eu une longue conférence avec M. Melegari. S. M. Victor-Emmanuel a envoyé à la reine de Grèce et à la princesse de Danemark de superbes cadeaux.

Quelques officiers de la suite du roi ont été décorés.

**L'AUTRICHE ET LA HONGRIE.**  
Vienne, 2 mai. — La correspondance politique dit que dans le Conseil commun des ministres autrichiens et hongrois qui a eu lieu aujourd'hui sous la présidence de l'Empereur, on est arrivé à un accord complet sur tous les points relativement au renouvellement du compromis réglant les rapports de l'Autriche et de la Hongrie, inclus la question de quote-part (prestations pour les affaires communes).

Les projets de lois y relatifs seront soumis simultanément aux corps législatifs des deux parties de l'empire, et les deux gouvernements se sont engagés solidement à soutenir et à exécuter ces projets.

**L'ANCIEN CABINET BULGARIS.**  
Athènes, 2 mai. — La honte courte de justice a rendu au mois de septembre prochain le jugement de son jugement dans l'affaire de l'ancien cabinet Bulgare.

**EN ORIENT.**  
Constantinople, 2 mai. — Edhem-Pacha part aujourd'hui pour Berlin.

Bucharest, 2 mai. — Le Sénat s'est constitué aujourd'hui et a élu comme président l'évêque métropolitain.

Huit sénateurs dont l'élection est contestée n'ont pas été admis à prendre part à l'élection du président, quoique l'illégalité de leurs mandats ne soit pas encore déclarée.

Par suite de cette exclusion, l'opposition est en majorité.

Constantinople, 2 mai, soir. — Un nouveau lieutenant de Moukhar Pacha, daté du 1<sup>er</sup> mai, donne des détails sur les combats de Piva, son départ de Gacko.

Les troupes impériales qui ont vaincu vendredi les insurgés qui occupaient la route à Prescheko, et les ont dispersés après un combat de quatre heures, et les convois de vivres ont été conduits victorieusement à Niksich.

Les troupes, à leur retour, ont ensuite été attaquées près de Prescheka, samedi matin, par les insurgés, qui avaient reçu des renforts ; le combat a duré jusqu'au soir et les insurgés ont dû prendre la fuite. Dans ces deux jours de combats les insurgés ont perdu de 3 à 400 hommes, tant morts que blessés.

Dimanche, matin Moukhar Pacha ayant appris que les insurgés avaient reçu de nouveaux renforts et s'étaient fortifiés dans une forêt aux environs de Prescheka, du côté de Piva, pour tâcher de couper les lignes de retraite, il les a attaqués, et, après un combat sanglant qui a duré 8 heures sans interruption, les insurgés ont été mis en déroute.

Cette victoire a été décisive et les pertes des insurgés sont considérables ; ils ont en environ tant tués que blessés, mille hommes hors de combat.

Nous avons pris, dit le télégramme, une grande quantité d'armes. La forêt étant très épaisse, nous n'avons pas pu distinguer le nombre des sujets Monténégrins qui se trouvaient parmi les insurgés. Nous estimons leurs forces, le premier jour, à 8,500 hommes, le second jour à 13,500 hommes, et le troisième jour, hier, dimanche, à 10,000 hommes.

Les troupes impériales ont eu 58 hommes tués, dont quatre officiers, et 161 blessés, dont sept officiers.

Nous sommes revenus aujourd'hui à Gatchiko sans rencontrer de nouvelles bandes.

### COMMERCE

**Avis divers**  
C'est hier mardi que se sont ouvertes à Anvers les grandes enchères trimestrielles ; nous tiendrons nos lecteurs journellement au courant de leur résultat. Voici l'avis de JJ. Melges, courtier.

Anvers, le 30 avril 1876. — Laines de la Plata.  
Existences au 31 mars dernier 47,137 b.  
Arrivages de Buenos-Ayres 22,002 »  
» Montevideo 5,086 »  
» Gualeguay et Fray-Bentos 1,682 »  
» San-Nicola 390 »  
56,297 b.

Ventes Buenos-Ayres 3,931 b.  
» Montevideo 842 »  
» Entre-Rios 377 »  
5,150 b.

Passage 3,381 »  
Stock ce jour 37852 b. Buenos-Ayres 7112 Montevideo 47,816 »  
2852 Entre-Rios 56,297 »

Les transactions durant ce mois ont été assez régulières, principalement en Agneaux Buenos-Ayres, dont les premiers arrivages furent enlevés lestement. Par contre, les laines mères les débouchés se sont bornés aux besoins de la consommation.

Quant aux prix, la faiblesse constatée en mars dernier a encore fait des progrès, et les cours actuels, comparés aux enchères de février sont en baisse de pleinement 15 centimes, avec tendance faible.

La seconde vente publique de cette année sera tenue le 2<sup>e</sup> au 20 mai ; les quantités déclarées pour ces enchères s'élevaient à : 38,300 balles laines de la Plata, 2,200 » d'Australie, 1,400 » du Cap.

En présence du Stock actuel en laines de la Plata, il n'est pas sans intérêt de mettre en regard le mouvement du marché pendant les quatre premiers mois des dernières années, comparé avec la période correspondante de l'année courante.

Stock au 1<sup>er</sup> janvier 1876 9,303 b.  
Arrivages 1<sup>er</sup> janvier au 30 avril 84,704 »  
Ventes 31,626 »  
Passage 14,525 »  
Stock au 30 avril 47,816 b.

L'augmentation des arrivages est le résultat des importations par steamer, qui donnent une forte avance sur l'année 1875.

Par contre les débouchés sont de 17,000 b. en moins, mais il est à remarquer que la seconde vente publique a été tenue l'année dernière au mois d'avril.

Suivant les prix payés ces derniers jours, une Buenos-Ayres de qualité moyenne peut se coter comme suit :

Mérinos fr. 180 à 170  
Métis 155 à 165  
» 2 155 à 160  
» 3 150 à 165  
» 4 130 à 140  
Par kilo 2 % escompte 3 % tare.

Anvers, 2 mai.  
Résultat du premier jour de vente. — 192 balles exposées, 1287 vendues, très peu d'animation, baisse 26 à 25 centimes suivant qualité.

Anvers, 2 mai. — Café. — Marché sans changement avec quelques affaires de première main. On a vendu aujourd'hui 500 b. St-Domingue du Cap, ordinaire, à 47 1/2 cents consommation ; 300 b. St-Domingue Fort-Ancien, suite, à 46 1/4 cents consommation ; 200 b. Aux-Cayes, à 46 1/2 cents consumma-

tion ; 250 b. Rio, bon ordinaire à bon par Mérida, à 43 1/2 cents en report ; 300 balles dit ordinaire par suite, à 41 1/2 cents entr. On a fait aussi 70 balles Rio lavé, à 51 cent entr. Ou a traité encore 100 balles Aux-Cayes à 46 1/4 cents consommation.

Perles. — Le marché a été plus calme pour les perles. Les perles sont bien soutenues. Les ordres peu demandés. Les avances restent fermes. Les affaires en général ont été très-limitées.

Laines. — On a traité 31 balles laine du Cap (dece). —

Marché. — Marché calme. On a traité le disp. fr. 27 1/2, le cour. du mois 27 1/4, juin, juillet, et août 00, sept. 00, octobre 00, 4 derniers mois 00. On cote : disp. 27 1/2, cour. du mois 27 1/4, juin 28, juillet 28 1/2, août 29 1/2, sept. 29 1/2, oct. 00 4 dern. mois 30.

Sucres de betterave. — Sans variation. On cote 88<sup>e</sup> degrés fr. 52 1/2 à 00 par disponible, franc de droit.

HAVRE, 2 mai. — Deux heures. — Notre marché aux cotons ne se renouvèle pas, la consommation persistant à se tenir sur la réserve, vu les renforts qui lui sont expédiés journellement, au fur et à mesure du débarquement des navires dans notre port. Les cours, en conséquence, n'ont subi aucun changement, mais les nouvelles bourses, combinées avec les précédentes, ont eu un effet d'entraînement. Les trésoirs N.-Orléans, nouveau, se cote toujours autour de fr. 78.

Les cafés se raisonnent en baisse, notamment pour les provenances du Brésil. On vient de laisser, ainsi : 100 a. Haïti Cap, tels quels, à fr. 94 les 100 kil., ent., et 1,180 s. Rio, de fr. 92 à 93, prix qui constituent fr. 1 à 2 de réaction.

Quatre heures. — Notre marché aux cotons se ferme à peu près nul, malgré le ton un peu encourageant des avis de Liverpool.

Les livres à livrer ont coté, aujourd'hui, que 50 B. Cacaoda, à fr. 32.

Les ventes notées, jusqu'à quatre heures, n'ont point dépassé, en somme, 235 B. y compris 32 B. à livrer, et le reste en provenances de l'Inde disp. — On a traité, en outre, hier soir, un bloc d'env. 300 B. N.-Orléans lous-vent, dans le port, à fr. 78, mais il n'a pas été coté.

A terme, la demande est fort limitée. Hier et ce matin, on a laissé du low-middling N.-Orléans sur sept-oct., à fr. 75. Depuis lors, les vendeurs sont devenus plus réservés.

Les ventes totales du mois d'avril en cotons sur place non compris les affaires à terme, et divers blocs non cotés, se sont bornées à 17,990 B. (dont 5,220 à livrer). Les débouchés dit comportent 94,600 B. (y compris environ 89,000 B. d'expéditions directes), contre 99,000 B. d'avril. Le cote du 30 avril établit, pour le très ordinaire N.-Orléans, une baisse de fr. 2 par 50 kilos, sur celle du 31 mars.

### BOURSE DE JULIE

Valeurs. C<sup>rs</sup> pr. C<sup>rs</sup> du 2 mai  
Cours-courants 1005 » » » » » » » »  
Crespin-lez-A 255 » » » » » » » »  
Garey 400 » » » » » » » »  
Annoncin-D. 420 » » » » » » » »  
St-Aldegonde » » » » » » » »

### BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 2 Mai 1876.  
Deux heures. — La liquidation des valeurs est aussi bonne que celle de nos Rentés ; les acheteurs peuvent encore conserver leurs positions au 10<sup>e</sup> kil., ent., et 1,180 s. Rio, de fr. 92 à 93, prix qui constituent fr. 1 à 2 de réaction.

Il s'est fait très peu d'affaires en général. Notre 5 1/2 est en reprise de 30 c. ; on le demandait à 105 1/2 ; on le cote 67 3/4. Le 3 0/0 a suivi le 5 0/0 ; on le cote 67 3/4. La plupart des valeurs sont aux cours de la veille.

Le Mobilier français se traite à 170, la Générale à 825, la Banque de Paris à 1,074, le Foncier français à 782 et le Gaz à 1,115.

Les actions de nos grandes lignes de chemins de fer n'ont pas varié.

Les actions du Canal de Suez sont très fermes à 721.

Peu d'affaires sur les délégations, qui se négocient à 600 fr.

Les obligations égyptiennes 1873 se maintiennent aux environs de 322 fr.

Les obligations des Charentes sont fermes aux cours de la veille ; celles d'Orléans à Châlons sont demandées à 238.

C'est demain le premier jour de la souscription aux 12,000 obligations de la Compagnie d'Orléans à Bordeaux. Le prix d'émission est de 445 fr. portant un intérêt annuel de 25 fr. En tenant compte du remboursement et de la jouissance, ce placement ressort à 6 0/0.

Les actions des Petites-Voitures sont demandées à 485 fr.

Les actions Transatlantique ont baissé de 5 fr. ; à 322.

Les achats de Rentés françaises au comptant ont été de 6,900 fr. en 3 0/0 et 23,000 fr. en 6 0/0.

Trois heures. — Le 5 0/0 a perdu le cours de 105 fr. ; on l'offre à 104 92 et le 3 0/0 à 67 3/4.

### Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES  
Direction des Frères GAILLET  
Rue Neuve, près le Boulevard de Paris  
Aujourd'hui mercredi 3 mai 1876  
M. Alphonse, pièce nouvelle en trois actes, par M. A. Duménil.  
Les Deux Aveugles, opérette en un acte, musique d'Offenbach.  
Brouillés depuis Wagram, vaudeville en un acte, par M. L. Thibault.

Bureaux à 7 heures à 8 h.  
Prix des places : Premières, 1 fr. 25 ; Secondes, 75 c. ; Troisièmes, 50 c. ; Stalles et Loges, 2 fr.

PLACE DU MARCHÉ AU CHARBON, près la gendarmerie.  
Grand Théâtre des Variétés  
Sous la direction de M. DELHAYE  
Aujourd'hui et jours suivants  
Grande représentation  
Pour terminer les soirées : Grande Pantomime.  
A cette représentation M. BEN-NAGHON, artiste japonais, offrira plusieurs de ses exercices.  
Prix des places : Chaises et stalles, 1 fr. 50 ; premières, 1 fr. ; secondes, 60 centimes ; troisièmes, 40 centimes.

### VALS (ARDÈCHE)

Applications spéciales de six sources minérales autorisées par l'Etat et l'Académie de médecine :  
Saint-Jean. Affections des voies digestives, poitrine, vessie, vessie, etc.  
Magdeleine. Maladies de foie, de reins, de la gravelle et du diabète.  
Précieuse. Appareil biliaire, calculs biliaires, jaunisse, gastralgies.  
Désirée. Constipation, insomnie, etc.  
Rigolette. Pâles couleurs, hystérie, lymphatisme, marasme, etc.  
Dominique. Souffrances contre les maux de tête, les douleurs de la poitrine, etc.  
Divulgué dans tous les départements minéraux et les pharmacies, à 0.90 cent. la bouteille.  
Les expéditions directes se font par caisse de 50 et 100 bouteilles sur prix de 30 et 45 fr. prises à Vals. Toutes les demandes doivent être adressées à LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES EAUX A VALS (ardèche), sous-traité de l'Etat distribution et des consommations. 10692

**REVUE DE ROUBAIS**  
est désigné pour l'insertion des  
AVIS DE VENTES JUDICIAIRES  
FORMATIONS DE SOCIÉTÉS  
ET PUBLICATIONS LÉGALES  
ET JUDICIAIRES.

**IMMEUBLES A VENDRE A LOUER**  
Etudes de M<sup>e</sup> VAHÉ, notaire à Roubais, et de M<sup>e</sup> HOUZE et BLONDEAU, avoués à Lille.

**COMMUNE DE CROIX**  
Hameau de la Verte-Rue  
TOUTE UNE  
**FERME**  
et 2 hectares  
17 ares 94 centiares de  
VERGER ET LABOUR  
A VENDRE  
Par Licitation.

Le Lundi 15 Mai 1876, à 3 heures de relevé, M<sup>e</sup> VAHÉ, notaire à Roubais, procédera publiquement en la Mairie de Croix, à l'adjudication des dits biens. 11134

Etudes de M<sup>e</sup> VAHÉ, notaire à Roubais et HOUZE, avoué à Lille.